

SÉMINAIRE « VIDÉO DES PREMIERS TEMPS »

Séance du 16 décembre 2013

« Vidéo et organisations ouvrières »

Ancrés dans une histoire déjà riche des relations entre cinéma et mouvement ouvrier, les grands acteurs de ce mouvement (PCF, syndicats, mutualisme, comités d'entreprises) se sont investis au cours des années 1970 et 1980 dans des expériences de production et de diffusion en vidéo. Au sein de ces projets collectifs la vidéo semble d'abord faire figure de médium d'appoint avant de s'imposer comme un outil de communication à part entière, et enfin d'ouvrir la voie à des projets télévisuels.

En évoquant trois expériences de natures très diverses (Unicité, COL.IMA.SON et Audiovisuel et mouvement ouvrier), qui correspondent peut-être à trois âges dans le rapide développement de la vidéo, cette séance du séminaire « Vidéo des premiers temps » tentera de déchiffrer les évolutions des rapports entre vidéo et organisations ouvrières et les degrés d'autonomie très variables entre vidéastes et institutions « mères » et/ou commanditaires.

INVITÉES :

- **Céline Barthonnat**, ingénieure d'études CNRS, Cléo/OpenEdition, auteure d'un Master sur *La propagande et la communication du Parti communiste français, 1965-1981* ;
- **Maurice Roger**, chargé des aspects techniques à Unicité ;
- **Jean-Pierre Cottet**, producteur, COL.IMA.SON (sous réserve) ;
- **Yolande Josèphe**, réalisatrice, Audiovisuel et mouvement ouvrier ;
- **Alban Poirier**, réalisateur, Audiovisuel et mouvement ouvrier.

Informations pratiques

Horaires : lundi 16 décembre, 17h30-20h. Accueil du public dès 17h15.

Lieu : Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, Salle de commissions (5 rue Vivienne – 75002 Paris – Rez-de-chaussée). Métro : Bourse, Pyramides ou Palais-Royal.

Contact : videodespremierstems@gmail.com

Responsables :

Alain Carou (BnF, département de l'Audiovisuel) : alain.carou@bnf.fr ;

Hélène Fleckinger (Université Paris 8, ESTCA / Labex Arts-H2H) : helene.fleckinger@univ-paris8.fr ;

Sébastien Layerle (Université Paris 3, IRCAV) : sebastien.layerle@univ-paris3.fr ;

Catherine Roudé (Université Paris 1, HiCSA) : catherine.roude@univ-paris1.fr.

Organisé par le LABEX ARTS-H2H avec l'Université Paris 8 (ESTCA) et la BnF et par l'Université Paris 1 (HiCSA), l'Université Paris 3 (IRCAV) et l'Association Carole Roussopoulos



PROGRAMME 2013-2014

« Politiques de la vidéo : revendication d'autonomie et inscription institutionnelle »

Le séminaire du groupe de recherches « Vidéo des premiers temps » se propose d'explorer un domaine qui reste à ce jour peu étudié. Dès lors qu'elle est devenue « légère », il y a plus de quarante ans, la technique vidéo a donné lieu à des appropriations diverses, à des usages sociaux et créatifs qu'il convient certainement de ne pas dissocier d'emblée (d'un côté la vidéo militante, de l'autre l'art vidéo) tant ils revêtent les uns et les autres un caractère *expérimental*. De même que l'étude du « cinéma des premiers temps » a transformé son objet dès lors qu'elle a cessé de le juger à l'aune de ce qui allait suivre pour s'attacher à le comprendre (et même qu'elle en a fait une force de proposition pour notre temps), nous voudrions tenter d'appréhender les débuts de la vidéo d'une manière compréhensive, en donnant à entendre la voix des acteurs/trices de son histoire et en nous appuyant sur les documents écrits, nombreux mais mal recensés, afin de nous permettre de revisiter les chronologies, de saisir des trajectoires, de mettre en lumière des dispositifs.

Après une première année consacrée aux collectifs, aux groupes vidéo et aux pratiques de « vidéo guérilla » dans l'après-Mai 68, la deuxième saison du séminaire « Vidéo des premiers temps » entend prolonger et approfondir une série de réflexions autour de l'articulation entre vidéo, pratiques et usages politiques des images de la fin des années 1960 au milieu des années 1980. Sera notamment interrogée la confrontation entre d'une part l'autonomie (économique, technique, politique...) recherchée par les militant/es et par nombre de praticien/nes de la vidéo légère, et d'autre part leurs relations avec les institutions s'intéressant à ce nouveau média (écoles, universités, maisons de la culture, partis et syndicats, hôpitaux, télévisions...). Les séances seront ainsi l'occasion d'évoquer les multiples lieux et circuits de la vidéo légère, leurs logiques et la constitution d'un véritable réseau de la vidéo en France.

4 novembre 2013 : séance d'ouverture

Mouvement audiovisuel d'intervention et dépôt légal des vidéogrammes

16 décembre 2013 :

Vidéo et organisations ouvrières

13 janvier 2014 :

La vidéo dans l'école

3 février 2014 :

Vidéo en milieu (anti-)psychiatrique

10 mars 2014 :

Intervention vidéo et action culturelle

7 avril 2014 :

La vidéo dans les enseignements supérieurs et artistiques

5 mai 2014 :

La vidéo contre la télévision, tout contre

2 juin 2014 : séance de clôture